

## Performances expérimentales des cobayes élevés pour la viande au Cameroun

Jean-Marie Fotso, Jean Daniel Ngou Ngoupayou, Jean Kouonmenioc

**D**ans plusieurs provinces du Cameroun existe une tradition d'élevage du cobaye utilisé comme source de protéines animales et comme animal de sacrifice pour certains rites coutumiers. Des élevages commerciaux existent en Amérique du Sud où ils sont basés sur des principes modernes de production animale : pesées régulières, contrôle de la reproduction et du sevrage, suivi de la croissance, de l'engraissement et sélection appropriée... [1]. En Afrique, l'élevage est rustique et se pratique traditionnellement à l'intérieur des habitations, ce qui explique que son existence est souvent ignorée, voire niée, car il n'existe qu'un petit nombre d'études africaines décrivant ce système d'élevage [2], ou évaluant ses performances en milieu traditionnel.

Une enquête menée dans les principales zones d'élevage du cobaye au Cameroun [3] a montré que l'élevage traditionnel est caractérisé par une absence totale de gestion, ce qui explique ses faibles performances. En vue de valoriser l'élevage du cobaye local comme animal de boucherie, une étude a été menée afin de déterminer les caractéristiques des races locales et d'étudier leurs performances de reproduction et de production, dans des conditions de gestion améliorées et contrôlées.

J.M. Fotso, J.D. Ngou Ngoupayou, J. Kouonmenioc : Institut de recherches zootechniques et vétérinaires (IRZV), BP 1457, Yaoundé, Cameroun.

Tirés à part : J.M. Fotso

### Matériel et méthode

#### Conditions d'élevage

Les essais se sont déroulés au Centre de recherches zootechniques et vétérinaires de Nkolbisson, dans la banlieue ouest de Yaoundé. Le climat est de type sub-équatorial marqué par quatre saisons. La pluviométrie moyenne est de 1 500 millimètres, mais les précipitations sont variables d'une année à l'autre. Ainsi, en 1984, elles ont atteint à 2 050 millimètres. La température moyenne annuelle est de 23 °C (26 °C max. et 22 °C min.).

La durée moyenne d'ensoleillement atteint un maximum de 1 750 heures d'insolation moyenne par an. Les sols sont ceux du secteur forestier dense mais sont assez homogènes et de type ferrallitique, formés d'embranchés riches en grenats. La collecte des données s'est effectuée sur une durée de 24 mois.

Cent femelles adultes reproductrices et dix mâles de 12 mois d'âge et pesant 500 à 600 grammes, tous de race locale, ont été achetés chez des éleveurs locaux et utilisés pour la détermination des paramètres de production. Cette race locale (*photo 1*) est caractérisée par une forte mortalité néonatale, des jeunes avant



**Photo 1.** Race locale : poils hérissés (à gauche), poils courts et lisses (à droite) (cliché J.M. Fotso).

**Plate 1.** Local race: rough haired (left) and short and smooth haired (right).

sevrage et sub-adulte (13,37, 18,24 et 6,63 % respectivement). Le poids moyen à la naissance est de 80,3 grammes et le poids vif produit par femelle et par an de 2,5 kilogrammes [3]. Les animaux ont été identifiés par tatouage et par la coloration de leur pelage. Les phénotypes considérés sont le patron pigmentaire (coloration visible du pelage du corps) et l'altération pigmentaire (coloration des autres parties du corps).

Les animaux sont maintenus dans un bâtiment en béton de 30 m<sup>2</sup> de surface, subdivisé en compartiments faits de bois massif de 0,8 m<sup>2</sup> (1 m x 0,8 m) et 60 centimètres de hauteur chacun. Chaque compartiment, utilisé comme loge de reproduction, contient un groupe polygame de dix femelles et un mâle, identifiés et distribués de manière que le mâle de chaque loge soit non apparenté aux femelles. Neuf loges individuelles de 0,6 x 0,3 mètre sont conçues pour les mâles adultes reproducteurs. Les animaux sont élevés sur le sol, sur une litière (copeaux de bois de type fibreux) de 10 centimètres d'épaisseur renouvelée une fois par semaine. Chaque compartiment est équipé d'une mangeoire parallélogrammique faite de bois (500 g de contenance) et d'un abreuvoir syphoïde manuel pour volaille (1<sup>er</sup> âge) d'une contenance de 3 litres.

L'alimentation est composée en partie de provende du type lapin, à base de son de riz et de maïs contenant 20,23 % de protéines brutes et 7,96 % de fibres brutes (tableaux 1 et 2). Un apport de fourrage constitué de graminées et légumineuses tout venant (*Pennisetum purpureum*, *Panicum maximum*, *Cynodon plectostachyus*, *Centrosema pubescens*, *Trypscum laxum*) est distribué à volonté. La vitamine C est mélangée à l'eau de boisson pour parer à une déficience éventuelle [4]. L'eau est donnée à volonté. Les saillies s'effectuent au hasard. L'âge au sevrage est fixé à trois semaines [4]. Les petits sont alors sexés et distribués dans des loges d'engraissement par lot de dix sujets d'âge et de sexe homogène (écart d'âge maximal de 2 semaines).

## Collecte des données

La consommation moyenne journalière des différents types de fourrages ainsi que celle de l'aliment composé ont été déterminées tant pour les adultes que pour les jeunes en engraissement. Les poids des petits ont été enregistrés à la naissance, au sevrage, puis par des pesées hebdomadaires jusqu'à 15 semaines

## Tableau 1

### Composition de l'alimentation

Ingrédients (g/kg)	
Son de riz	325
Maïs	265
Tourteau de coton	160
Tourteau de palmiste	100
Farine de sang	20
Farine de viande	40
Nutrafos*	40
Huile de palme	30
Vitamine	11
Méthionine	1
Lysine	2
Sel	5
Coyten**	1

\* Nutrafos : P = 8 %, Ca = 16 %, Mg = 1,75 %, Na = 8 %, P205 = 18 %, Ca/P = 2,1, Zn = 5 000 mg, Cu = 1 200 mg, Mn = 900 mg, Iode = 20 mg.

\*\* Coyten : anticoccidien.

### Breakdown of the diet

d'âge. Les gains de poids ont été calculés ainsi que la détermination de l'indice de consommation, défini comme la quantité d'aliment (fourrage et aliments composés en % de matière sèche) ingérée par kilo d'accroissement de poids vif.

Les performances de reproduction ont porté sur l'âge à la première saillie, l'intervalle entre les mises bas, l'effectif des femelles ayant subi un avortement, l'effectif des femelles ayant mis bas, la taille des portées à la naissance et le taux de survie des jeunes de la naissance au sevrage.

Ces données ont été calculées par cycle biologique (correspondant à l'intervalle entre les mises bas) puis ramenées à des valeurs annuelles. Les femelles adultes reproductrices ont été pesées chaque semaine. La date de mise bas a été enregistrée ainsi que les poids des portées et ceux, individuels, des petits. Les taux de mortalité ont été déterminés à la naissance, au sevrage et après le sevrage.

Les données de productivité suivantes ont été calculées à partir des performances obtenues : le nombre de portées par femelle et par an, le nombre de petits sevrés par femelle et par an, le kilo de poids vif produit par femelle et par an, le rendement carcasse à 15 et à 23 semaines d'âge, le kilo de carcasse consommable par femelle et par an et l'index de productivité pondérale relative (IPPR) qui est le rapport entre le poids des jeunes produit par mère et par an et le poids de la mère.

## Tableau 2

### Teneur de l'aliment composé

Valeurs calculées (% de MS)	
Énergie digestive (kcal/kg)	3 193,99
Protéine brute	20,23
Fibre brute	7,96
Matière grasse	10,37
Lysine	0,86
Méthionine	0,31
Calcium	1,04
Phosphore	0,90

Source : IRZV (laboratoire de Mankon, 1988).  
MS : matière sèches.

### Compound feed content

## Résultats et discussion

Le cobaye local est caractérisé par la coloration variée de sa robe : tacheté de noir, blanc et marron, ou de blanc et marron seulement, ou de gris, marron et blanc. Deux types de poils forment le pelage : poils hérissés, longs, raides à leur base et situés sur l'épine dorsale, et poils courts, couchés et lisses ailleurs, donnant au pelage une structure uniforme. La longueur moyenne du corps (de l'anus au nez) ainsi que le tour du thorax relevés sur 27 cobayes sont respectivement de 27,6 ± 3,4 et 21,7 ± 0,7 centimètres. Le poids adulte à 15 semaines varie de 400 à 600 grammes. Ces caractéristiques classent le cobaye local camerounais dans la race dite anglaise (nombreuses variétés de robes).

Les performances de reproduction sont résumées dans le tableau 3. L'âge moyen à la 1<sup>re</sup> mise bas est de 134,6 ± 11,1 jours, variant de 118 à 149 jours. L'intervalle entre les mises bas varie de 63 à 68 jours avec une moyenne de 65 jours, ce qui indique que l'âge à la première saillie serait de 53 jours. Le taux de parturition (pourcentage de femelles mettant bas par rapport à celles mises à la reproduction) est de 93,16 % et le taux de fécondité (% de jeunes nés par rapport aux femelles mises à la repro-

## Tableau 3

### Données de reproduction des cobayes en station

	Mise bas			Annuel**
	1 <sup>re</sup>	2 <sup>e</sup>	3 <sup>e</sup>	
FAR* mise à la saillie (a)	100,0	92,0	87,0	453,0
FAR ayant avorté (b)	1,0	2,0	2,0	9,0
FAR mettant bas (c)	92,0	87,0	81,0	422,0
Jeunes mort-nés (d)	8,0	13,0	14,0	63,0
Jeunes nés vivants (e)	145,0	167,0	162,0	798,0
Taille de la portée (f)	1,5	1,9	2,0	1,9
Jeunes morts avant sevrage (g)	18,0	24,0	33,0	141,0
Jeunes sevrés (h) = e-g	127,0	143,0	129,0	657,0
Taux d'avortement (i) = b/a (%)	1,0	2,0	2,0	2,0
Taux de parturition (j) = c/a (%)	92,0	94,5	93,1	93,1
Taux de fécondité (k) = (d + e)/a (%)	153,0	196,0	202,0	190,0
Taux de fécondité net (l) = e/a (%)	145,0	181,0	186,0	176,0
Taux de sevrage (m) = h/e (%)	87,6	85,6	79,6	82,3
Taux de mortalité (n) = d/(d + e) (%)	5,2	7,2	7,9	7,3
Taux de mortalité des jeunes (O) = g/e (%)	12,4	14,4	20,4	17,6
Âge moyen à la première mise bas (jours)	134,6 ± 11,1			
Âge à la première saillie (jours)	53			

\* FAR : femelle adulte reproductrice.

Taux de : parturition = FAR qui mettent bas/FAR mises à la reproduction ;  
 fécondité = jeunes nés/FAR mises à la reproduction ;  
 fécondité nette = jeunes nés vivants/FAR mises à la reproduction ;  
 sevrage = jeunes sevrés/jeunes nés vivants ;  
 mortalité = jeunes mort-nés/jeunes nés ;  
 mortalité des jeunes = jeunes morts avant sevrage/jeunes nés vivants.

\*\* Résultats pour un cycle de reproduction annuel de 5 mises bas.

### Experimental guinea-pig reproductive performances

duction) passe de 153 à 196 et 202 % respectivement pour la 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> mise bas. Les portées les plus nombreuses sont obtenues chez les femelles multipares (1,57, 1,92 et 2,00 pour la 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> mise bas). Les premières portées sont à 80 % constituées d'un seul petit. Les poids à la naissance sont compris entre 60 et 110 grammes, donnant une moyenne de 85,2 ± 15,5 grammes. Les poids les plus faibles à la naissance (60 à 70 g) proviennent, dans la majorité des cas, des portées nombreuses (2, 3 ou 4 petits à la naissance). Cette corrélation correspond à un taux élevé de mortalité néonatale chez les femelles multipares (7,9 contre 5,2 % chez les primipares). À un poids inférieur à 60 grammes, le nouveau-né meurt généralement en cours de lactation. Une mortalité moyenne de 17,6 % des jeunes est observée avant sevrage, ce qui correspond à des taux de jeunes survivants de 87,6, 85,6 et 79,6 % pour la 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> mise bas respectivement.

Le poids vif moyen des cobayes au sevrage à 3 semaines est de 161,1 grammes tous sexes confondus (tableau 4). Les

## Tableau 4

### Performances de croissance des cobayes en station (moyenne ± écart type en grammes)

	Mâle	Femelle	Total
Poids à la naissance	84,10 ± 15,16	86,40 ± 15,81	85,25 ± 15,51
Poids au sevrage (21 jours)	162,90 ± 31,02	159,30 ± 28,97	161,10 ± 30,10
Poids à 6 semaines	208,60 ± 28,90	210,40 ± 30,53	209,50 ± 29,68
Poids à 9 semaines	277,90 ± 26,03	278,80 ± 29,32	278,35 ± 27,71
Poids à 12 semaines	352,50 ± 38,43	341,90 ± 45,42	347,20 ± 42,40
Poids à 15 semaines	423,70 ± 51,83	414,90 ± 57,54	419,30 ± 54,80
Gain de poids naissance-sevrage	78,80 ± 24,44	72,90 ± 15,43	75,85 ± 20,96
Gains de poids post-sevrage (de 3 à 15 semaines d'âge)	260,80 ± 49,42	255,60 ± 64,55	258,20 ± 57,61

### Experimental guinea-pig growth performances

gains de poids moyen journalier sont assez élevés en cours de lactation ( $3,6 \pm 0,1$  g/j) et diminuent après sevrage ( $1,8 \pm 0,4$  g/j). À 15 semaines (âge adulte), le poids du cobaye atteint  $419,3 \pm 54,8$  grammes et représente deux fois et demie le poids au sevrage et environ cinq fois le poids à la naissance. Le sexe n'a guère d'influence sur la vitesse de croissance des cobayes jusqu'à 9 semaines d'âge ; par la suite, les mâles, plus lourds que les femelles, auront des gains un peu plus élevés. L'indice de consommation augmente avec l'âge ( $5,9 \pm 1,3$  de 3 à 6 semaines d'âge et  $13,7 \pm 2,5$  de 15 à 18 semaines d'âge). Le taux de mortalité sub-adulte (% d'animaux morts après sevrage par rapport à ceux présents au sevrage) varie de 1,07 à 2,05 % avec une moyenne de 1,70 %. Un taux de mortalité de 25 % a été observé chez les femelles adultes reproductrices les plus âgées ne présentant aucun signe clinique de maladie ; ceci indique que l'espérance de vie de ces animaux serait située entre 36 et 42 mois, comparable à celle observée chez l'aulacode (*Thryonomys swinderianus*), un autre rongeur hystricomorphe comme le cobaye [5].

Le tableau 5 donne le rendement en carcasse par rapport au poids vif des cobayes. La carcasse consommable est obtenue par saignée et éviscération. Elle comprend, en plus de la chair, la peau, la tête, les pattes, le foie, le cœur, les rognons et la graisse. Les rendements sont de  $68,4 \pm 2,9$  et  $72,7 \pm 3,6$  % respectivement à 15 et 23 semaines d'âge. Le poids vif produit par femelle et par an est de  $3,1 \pm 0,5$  kilos correspondant à  $2,1 \pm 0,4$  kilos de carcasse consommable par femelle et par an. L'index de productivité pondérale relative (IPPR), défini comme le rapport entre le poids des jeunes produits par mère et par an et le poids de la mère elle-même, est de 615,57 %.

Nos résultats sont nettement meilleurs que ceux observés pour les cobayes locaux élevés en station dans des cages grillagées [6] où on a obtenu, par exemple,  $81,87 \pm 4,21$  grammes comme poids moyen à la naissance et 35 % comme taux de mortalité contre 85,3 grammes et 26,7 % dans nos essais. Toutefois, nos résultats sont inférieurs à ceux obtenus en Italie [7] et en élevage amélioré [8, 9]. Il convient de signaler que la faible productivité des cobayes du Cameroun est due en majeure partie au faible potentiel génétique de ces animaux qui sont issus d'élevages traditionnels où

## Summary

### Experimental performances of guinea-pigs raised for meat production in Cameroon

J.M. Fotso, J.D. Ngou Ngoupayou, J. Kouonmenioc

*Among low-income families in Cameroun, the guinea-pig is an animal commonly reared as source of meat. The families, however, are rarely good stock managers and productivity, due to poor husbandry, is low. In order to increase the efficiency of guinea-pig rearing, a study was carried out to assess productivity under improved management conditions. A hundred and ten breeding animals were bought from local farmers and reared on the station.*

*The age at first farrowing was  $134.4 \pm 11.1$  days. Parturition intervals ranged from 63 to 68 days, with an average of 65, and age of first breeding was 53. The fecundity rate increased with the number of litters, with an annual average of 190%. Litter size increased with number of parturitions (from 1.57 at first parturition to 2.0 at third). Average weights at birth and weaning were  $85.2 \pm 15.5$  g and  $161.1 \pm 30.1$  g respectively. Mortality at birth was high for females farrowing twins or triplets (7.9% as against 5.2% for single-offspring females). The average rate of mortality prior to weaning was 17.6% giving a survival rate of 82.4%.*

*Average daily weight gains were  $3.6 \pm 0.1$  g during lactation and  $1.8 \pm 0.4$  g after weaning. The weight of both sexes at 15 weeks was 2.5 times that at weaning. Food conversion increased with age ( $5.9 \pm 1.3$  between weeks 3 and 6 compared to  $13.7 \pm 2.5$  between weeks 15 and 18). Carcass yields were  $68.4 \pm 2.9$ % and  $72.7 \pm 3.6$ % at 15 and 23 weeks respectively. Liveweight produced per female per year was  $3.1 \pm 0.5$  kg, producing  $2.1 \pm 0.4$  kg edible carcass.*

*Our results were not as good as those obtained under improved breeding management systems in South America. However, compared with those of the traditional rural sector in Cameroon, they indicate that improving the standards of management could optimise guinea-pig production performances.*

*Cahiers Agricultures 1995 ; 4 : 65-9.*

sévisent des problèmes de consanguinité, de nutrition, de reproduction incontrôlée, de sélection négative et d'absence de soins vétérinaires.

## Conclusion

Nos résultats mettent en évidence qu'au Cameroun, les performances de production des cobayes locaux dans des conditions de gestion améliorées et contrôlées sont meilleures que celles qui sont observées dans les élevages traditionnels [10]. Le poids vif des jeunes cobayes produit par femelle et par an, qui est supérieur ( $3,1$  contre  $2,5$  kilos) en station, représente environ sept fois le poids vif de la

femelle. Le poids moyen à la naissance est supérieur en station ( $85,2$  contre  $80,3$  grammes) alors que la mortalité néonatale est plus faible ( $7,3$  contre  $13,4$  %). Le poids de carcasse consommable produit par mère et par an est supérieur ( $2,1$  contre  $1,7$  kilo) en station. Le rendement en carcasse (avec peau) atteint  $68,4$  % à 15 semaines et  $72,7$  % à 23 semaines. Le pourcentage de poids vif effectivement consommable (sans peau ni tête) à 15 semaines d'âge est de  $35,9 + 1,7$ . Ce rendement est sensiblement inférieur à ceux des élevages améliorés d'Amérique du Sud ( $57,5$  % lorsque le rendement est calculé en considérant la carcasse sans peau ni tête) [11] et à ceux d'autres animaux de bou-

## Tableau 5

### Productivité des cobayes en station

Nombre de portées/femelle/an	5,0	
Nombre de jeunes/femelle/an	7,8 ± 1,4	
Poids vif produit/femelle/an à 15 semaines d'âge (kg)	3,1 ± 0,5	
	15 semaines d'âge	23 semaines d'âge
Poids vif moyen des cobayes abattus (g)	402,5	526,3
Poids carcasse consommable (g)	275,3	382,6
Rendement carcasse consommable (%)	68,4 ± 2,9	72,7 ± 3,6
Rendement carcasse sans tête (%)	45,7 ± 2,2	50,0 ± 2,5
Rendement carcasse sans peau ni tête (%)	35,9 ± 1,7	41,9 ± 2,0
Carcasse consommable/femelle/an (kg)	2,1 ± 0,4	
Index de productivité pondérale relative (%)	615,57	

### Experimental guinea-pig productivity

cherie, tel le lapin (57 % de poids vif effectivement consommable) [12].

Tout en rendant productifs les systèmes d'élevages, il serait judicieux d'améliorer le potentiel génétique de ces cobayes locaux. Avec un index de productivité pondérale relative (IPPR) de 615,57 contre 42, 202 et 620 % respectivement pour les bovins, les ovins intensifs et les porcins, ce cobaye local se révèle être, pour les pays tropicaux, un animal de boucherie aux potentialités énormes si l'on améliore les méthodes de gestion. Dès lors, des études portant sur l'alimentation, la nutrition, la sélection et la reproduction des cobayes dans le contexte de l'activité familiale s'avèrent nécessaires pour donner pleine expression à ce potentiel ■

### Remerciements

Nous remercions le Pr. J. Hardouin de l'Institut de médecine tropicale d'Anvers (Belgique), coordonnateur général du projet *Microlivestock as food and feed in semi-urban farming systems* financé par la CCE/STD2, Contrat TS2-0263-B, pour toute son assistance dans le lancement et la conduite de cette étude.

### Références

- Hardouin J, Demey F, Fransolet MF. Le cobaye *Cavia porcellus* L., animal de boucherie en pays tropicaux. *Annales de Gembloux* 1991 ; 97 : 69-80.
- Laffite A, Ngo Ndjeng J. L'élevage du cobaye au Sud Cameroun. *APICA* 1988.
- Ngou Ngoupayou JD, Fotso JM, Kouonme-nioc J. Enquêtes et suivi des systèmes d'élevage de cobaye en milieu traditionnel au Cameroun. *Tropicicultura* 1994 ; (accepté).
- Wagner JE, Manning PJ, eds. *The biology of the guinea pig*. New York : Academic Press, 1976.
- Adjanohoun Ephrem. *Contribution au développement de l'élevage de l'aulacode et à l'étude de sa reproduction*. Paris : ACCT, 1989.
- Tsalla J. *Performance des cobayes en milieu traditionnel et en station - cas de Nkolbisson dans la province du Centre*. Mémoire ENSA, 1985 ; CUDs, Cameroun.
- Cicogna M, Castrovilli C, Rigoni M, Crepaldi P. *Rapport final. Microlivestock as food and feed in semi-urban farming systems*. Stazione sperimentale di zootecnia, Milano, Italy, 1993 ; 30 p.
- Anonyme. *Estudio sobre la situación actual de la crianza de cuyes en la región interandina del Ecuador*. Quito : MAG-JUNAC-PNUD, MAG, 1986 ; 161 p.
- Anonyme. *Producción y crianza del cuy*, Lima : Biblioteca la Chacra, Editorial Mercurio S.A., 1987 ; 192 p.
- Ngou Ngoupayou JD, Fotso JM, Kouonme-nioc J. *Final report coordinated research project. Microlivestock as food and feed in semi-urban farming systems, guinea pigs*. Cameroun : IRZV, 1994 ; 42 p.
- Rota A. *Observations concernant le rendement en carcasse des cobayes*. Trav. fin d'études. Anvers : IMT, 1990.
- Ouhayoun J. La composition corporelle du lapin. Facteurs de variation. *INRA Prod Anim* 1989 ; 2 : 215-26.

### Résumé

Dans la perspective de valorisation du cobaye local comme animal de boucherie, une étude, utilisant cent dix animaux adultes reproducteurs achetés chez des éleveurs locaux, a été menée pour évaluer sa productivité dans des conditions optimales de gestion en station au Cameroun.

L'âge à la première mise bas est de 134,6 ± 11,1 jours. Le taux de fécondité augmente avec le nombre de mises bas, avec une moyenne annuelle de 190 %. Les poids à la naissance et au sevrage sont respectivement de 85,2 ± 15,5 et 161,1 ± 30,1 grammes. Le nombre des petits sevrés par femelle et par an atteint 7,8 ± 1,4.

Les gains de poids moyens journaliers sont de 3,6 ± 0,1 grammes en lactation et de 1,8 ± 0,4 grammes après sevrage. Le poids des cobayes à 15 semaines d'âge, tous sexes confondus, représente deux fois et demie le poids au sevrage. L'indice de consommation augmente avec l'âge (5,9 ± 1,3 entre 3 et 6 semaines et 13,7 ± 2,5 entre 15 et 18 semaines). Les rendements en carcasse sont respectivement de 68,4 ± 2,9 % et 72,7 ± 3,6 % à 15 et 23 semaines. Le poids vif produit par femelle et par an est de 3,1 ± 0,5 kilos avec 2,1 ± 0,4 kilos de carcasse consommable.

Nos résultats, comparés à ceux du secteur traditionnel, indiquent que l'amélioration des conditions d'élevage du cobaye au Cameroun permet d'optimiser ses performances.